

# NEKOUDA

## Musiques et chants des anciennes communautés juives de Provence



*Crédit photo NEKOUDA*

*Le groupe Nekouda dans la synagogue de Carpentras*

Au cours des siècles de leur présence dans le midi de la France, et ce depuis la plus haute antiquité, les anciennes communautés juives de Provence ont, en symbiose avec leur environnement, développé une culture et un art de vivre dont

subsiste encore de nombreuses traces, notamment dans leur musique. Une musique de fête et de rassemblement, une musique solaire, comme le pays d'accueil, dans laquelle on trouve en creux, la nuit orientale.

La musique judéo-provençale, née à la croisée des chemins de l'Espagne, de l'Italie et de l'Europe du nord, véhicule les influences les plus contrastées. On y retrouve avec bonheur et subtilité les sonorités de l'Andalousie des trois cultures, le baroque italien et le moyen âge français, le tout sous la houlette occitane...

C'est ce répertoire inédit du patrimoine musical de la diaspora provençale tombé dans l'oubli, que Nekouda ramène à la pleine lumière. (Alain Huet)

### **Titres**

*Beroukim atem (Soyez bénis), chant de circoncision*

*Messies qu'entendes (Messieurs qui entendez)*

*El nora (La clôture), chant de Yom kippour*

*Be kol rina (Toute l'âlégresse), instrumental*

*Eth shaarel ratson (Les portes de la grâce), chant de Rosh Hashana*

*Simeu amin (Ecoutez nation)*

*Az yachir moshé (Alors Moïse chanta, ce chant à l'Eternel)*

*Hallel, instrumental*

*Ashir be misharim (Je chanterai avec droiture)*

*Ouphros (Erige) instrumental*

*Had gadia (Un cabri) chant de Pessah*

*Shemihim betstam (Joyeux à leur départ)*

*Be yadekah itotay (Dans ta main) chant de Chavouot (instrumental)*

*Shir ha shirim (Cantique des cantiques) de Salomon*

*Lekha dodi (Viens mon bien-aimé)*

*Kol berouei az yachir moshé, extrait instrumental*

*Tsour michelo (Vous fidèles), cantique du chabbat*



**Composition**

**Corinne DRAI** : Chant  
**Pierre Laurent BERTOLINO** :  
Vielle à Roue  
**Alain HUET** : Chant, oud  
et clarinette  
**Thomas BOURGEOIS** :  
Percussions  
**Gaël ASCASO** :  
Galoubet-Tambourin

**Contributions (extraits)**

**Cyril Aslanov** (Université hébraïque de Jérusalem) présente un album regroupant « des interprétations spécifiquement judéo-comtadines d'hymnes communs à toutes les communautés juives (*Lekha dodi, Had gadia/Un cabri*) ou à tous les sépharades (*Eth shaarei ratson, Tsour michelo*), (bien que les juifs comtadins ne soient pas à proprement parler sépharades) ainsi que des morceaux particuliers aux Juifs du Pape (*Messies qu'entendes*) ».

A partir d'anciens documents, en particulier les relevés de Jules Salomon et de Mardochée Crémieux concernant le rituel judéo-comtadin, **Alain Huet** a dû imaginer ce que pouvait être la musique des Juifs de Provence et recréer une instrumentation pertinente autour des lignes mélodiques, tout en tenant compte de l'environnement musical de l'époque. Le résultat est bien « le fruit d'un long travail d'archéologie musicale qui nous livre les échos presque oubliés des mélodies synagogales ou para-synagogales, jadis en usage dans les communautés judéo-comtadines » (Cyril Aslanov).

**René Moulinas** (Université d'Avignon) nous rappelle que, « bien qu'ayant conservé de nombreux traits spécifiques dus en particulier à leur religion, les Juifs du Pape étaient largement ouverts aux influences du milieu provençal dans lequel ils baignaient ». **Frédéric Voulard**, provençaliste, ajoute que « L'église Saint-Pierre de Avignon, outre qu'elle était dotée de la plus belle façade de la ville, joux- tait ce qu'on n'a jamais appelé un

• musiques et chants des anciennes communautés juives de provence •



• זמירות וגוונים מקהילות פרוונס של פעם • NEKouda •

ghetto mais « la » rue des Juifs, en un temps où le grand Saboly tenait le grand orgue de l'église au mur poreux d'où surgissaient des mélodies entraînantes et faciles à retenir, dansantes qui plus est. » Rien d'étonnant à ce que le texte de Saul Cohen, Simeu amine eth makovi, soit interprété sur l'air connu du Pèr nou languï de Saboly. **Frédéric Valabrègue**, écrivain, évoque poétiquement les « gens de la carrière, qui ont autour d'eux un jardin... Les chants de la synagogue imprégnés de fêtes champêtres », accueillant « des airs profanes, des refrains païens. Une invite à la danse n'est pas moins qu'une prière. Dans les lieux où la nature est riche et où son exubérance apporte du plaisir, le monothéisme a les jambes qui dansent... »

**Sami Sadak**, ethnomusicologue, s'étonne de « trouver dans les musiques liturgiques et paraliturgiques des judéo-comtadins les influences multiples de la culture dominante (les Gentils), qui contrastent avec la tradition religieuse très conservatrice et restrictive ». Il nous rappelle l'origine des piyyutim (poèmes liturgiques) et leur évolution dans les pays méditerranéens, au contact de la poésie et de la musique arabes. La vielle à roue, le galoubet-tambourin soulignent des ornements

vocales médiévales ou baroques ; l'oud, le daf et le bendir apportent une note orientale.

Distribué par le label Magda  
Producteur Accoules Sax 20  
Montée des Accoules  
13002 – Marseille – France

Tel 0491565896  
Mail : [nekouda.provence@orange.fr](mailto:nekouda.provence@orange.fr)  
Album disponible sur commande  
Extraits musicaux sur  
[www.nekouda.fr](http://www.nekouda.fr)

• musiques et chants des anciennes communautés juives de provence •



• cants e musics des ancianas comunautats jusievas de provença •

Illustration couverture  
François Foucras